

Association des Anciens Élèves des lycées Marceau et Hélène Boucher de Chartres
 Monument aux Morts du lycée Marceau – Albums du Souvenir
 « Album du Souvenir 1914-1918 » par Marie-Thérèse Grangé © septembre 2020

Mise à jour 01/09/2020

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p>RICHARD <u>Georges</u> Albert Marie Henri</p> <p>Externe 1896-1898 Classes primaires Prix AEL 1898</p> <p><i>Galerie de photos : Avez-vous des photos de classe ? Des photos prises au Vélo-Sport-Chartrain ?</i></p>	<p>02/07/1890 Sceaux (Hauts-de-Seine)</p> <p>Fils de Marie Louis <u>Henry</u> Richard, surveillant général au lycée Lakanal (proviseur du lycée Marceau 1909-1916) et de Henriette Hermance Albertine Mutel, SP</p>	<p>12/03/1915 à 6h Hôpital mixte Auxerre (Yonne)</p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1910 484 – Chartres Sergent 102^e RI 3^e Btn 11^e C^{ie}</p> <p>03/08/1914-12/03/1915</p>	<p>Blessé le 26/02/1915 à Perthes-lès-Hurlus (Marne) : plaie moëlle épinière par projectile de guerre, évacué</p> <p>Décédé des suites de ses blessures de guerre le 12/03/1915 à l'hôpital d'Auxerre (Yonne)</p>	<p>Décès déclaré en mairie d'Auxerre le 12/03/1915 à 10h. par son père, proviseur du lycée Marceau à Chartres</p> <p><u>Sépulture</u> : Cimetière de Chartres Carré militaire</p> <p>Inscrit sur le monument aux Morts de Chartres</p>	<p>24 ans – C Étudiant en droit domicilié à Chartres</p> <p>SM 1911-1913 (102^e RI) Caporal 26/09/1912 Sergent 05/11/1913 Réserve armée active le 08/11/1913 Mobilisé au 102^e RI le 03/08/1914 Aux armées 07/08/1914</p>
<p>Fils unique d'un professeur ayant quitté l'enseignement pour une carrière dans l'administration scolaire, la scolarité de Georges Richard suit les affectations de son père : né à Sceaux (Hauts-de-Seine), où son père est surveillant général au lycée Lakanal, fleuron de la III^e République ouvert en 1885, en classes primaires au lycée Marceau de Chartres (1896-1898), en second cycle dans les lycées de Reims (1898-1900), de Lyon (1900-1902), où son père est censeur, dans celui d'Aurillac (1902-1909), que dirige son père. Bachelier, il revient à Chartres en 1909, quand son père est nommé proviseur, et fait des études de droit à Paris. Membre actif du Vélo-Sport-Chartrain, où il retrouve d'anciens élèves du lycée, il obtient en 1911 le brevet d'aptitude militaire « infanterie » et fait son service dans le 102^e RI Chartres-Paris (1911-1913). Rappelé le 03/08/1914, le sergent Richard part au front le 07/08/1914 avec ses frères d'armes, qui constituent le 3^e Btn du 102^e RI (13^e BI 7^e DI 4^e CA). Cantonné à Suippes (Marne) le 23/02/1915 pour l'offensive de Champagne, le régiment monte en 1^e ligne avec 2400 h. au N-O de Perthes-lès-Hurlus les 24-25-26 contre les tranchées ennemies. « <i>Les officiers et les hommes du régiment sont partis à l'attaque avec un entrain et un courage qui ont fait l'admiration de tous ceux qui les ont vus</i> », note le rédacteur du JMO en établissant la liste des pertes (650 h.). Le 3^e Btn participe à deux attaques meurtrières le 24 à 12h et 17h15, à une autre le 25 à 17h15 avec 2 C^{ies} dégarnies et un peloton de la 11^e C^{ie}, à une 4^e le 26 à 14h sous des feux de mitrailleuses et d'artillerie. Le sergent Richard, atteint à la moëlle épinière le 26, est évacué sur l'hôpital mixte d'Auxerre (Yonne), où il décède le 12/03/1915 à 6h. Son décès est déclaré à la mairie à 10h par son propre père et par Paul Boivin, concierge : le proviseur, alerté sur la gravité de la blessure de son fils, s'est rendu à son chevet (avec son épouse ?). Le père ou les parents ont-ils été accueillis par Jules Morisset, principal du Collège d'Auxerre (auj. lycée Jacques-Amyot), qui aurait délégué le concierge de l'établissement comme second témoin ? Le concierge figurant au recensement de 1911, âgé de 62 ans, a pu être remplacé avant 1915 par P. Boivin. Les Chartrains apprennent le décès du militaire dans la presse du 14/03/1915. Par circulaire du 01/05/1915, le ministre de l'instruction publique maintient la distribution des prix en fin d'année, invitant à remplacer le discours d'usage par une leçon de patriotisme honorant la mémoire des victimes en présence de quelques blessés aux combats. Au théâtre municipal le 13/07/1915, en présence des élus, autorités civiles et militaires, médecins des hôpitaux complémentaires 10 et 11 installés dans le lycée (400 lits) depuis 1914, M. Richard, malgré sa douleur – M. Fournery, censeur, M. Gauthier, professeur de dessin, sont aussi éprouvés par la perte d'un fils ancien élève – prononce devant élèves et personnel un émouvant discours, fréquemment applaudi, retraçant les départs au front, l'adaptation des locaux du lycée aux soins des blessés, citant les pertes, disant les incertitudes sur le sort de certains, glorifiant les combattants cités et décorés, tués et blessés. Éprouvé par la perte de ce fils unique, il prend sa retraite le 01/10/1916 et se retire à Paris. Attachement de sa famille au lycée et à Chartres, Georges Richard repose dans le carré militaire du cimetière Saint-Chéron. Le proviseur honoraire est fait Chevalier de la Légion d'honneur (décret du 18/07/1923) et se joint aux familles éprouvées pour l'inauguration de notre monument aux Morts le 14/10/1923.</p> <p>SOURCES SPÉCIFIQUES : JMO 102^e RI 26 N 674/6. <i>Journal de Chartres</i> 14/03/1915, 14 et 18/07/1915, 21/07/1916, 22/06 et 04/09/1921. <i>Le Progrès</i> 20/07/1916. Base Léonore, dossier LH 19800035/0250/33279 de M.-L.H. Richard, fils de bucheron haut-marnais(carrière et services rendus au titre de l'hôpital militaire)</p>						